

Brèves littéraires

Brèves

Six poèmes

Ronald Lemieux

Volume 8, numéro 1, automne 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6116ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemieux, R. (1992). Six poèmes. *Brèves littéraires*, 8(1), 27–31.

RONALD LEMIEUX

Vois, nous manque l'étoffe
pour vêtir nos âmes;
nous avons bu le lys du pays
jusqu'à trembler de froid,
(car la neige garde mal
le souvenir des fleurs).
Et, si la mort nous invite,
nous irons nus.

Au moindre souffle,
l'être s'étonne de sa nudité,
et d'un geste machinal se couvre
du large pan de la multitude
ou bien, se tisse au fil
de la solitude.

Que lui importe le temps, l'espace
et toutes ces fleurs,
s'il n'a plus d'autre choix
que de provoquer
la mort en duel
afin de toucher le cœur.

Me suis-je autant dévoilé
que cet oiseau dans le feuillage ?

Et si, de nouveau, l'échelle
que je gravis sombrait dans l'air
comme une épave,
pour mieux rêver, devrais-je aussi
maudire mon corps ?

Faut-il marcher seul,
(un goût d'automne aux semelles)
une fois noué le balluchon
de sa liberté ?

Souviens-toi d'incandescentes
libellules et de nénuphars
aux feuilles grasses et moites
comme palettes de peintre.

Souviens-toi aussi
de ton reflet dans l'eau.
Après quel combat es-tu passé
du rose à l'ecchymose,
si bien qu'on ne reconnaît plus
ta race ?

Tes yeux cherchent la lumière
de l'or que personne n'a tamisée.
Tes yeux regardent de l'autre bord.
Quel sera ton destin,
toi que le courant a porté au loin
et puis ramené au port ?

N'être qu'un oiseau
dans la gamme
mais chanter
jusqu'à la belle étoile.